

Une base particulièrement incertaine : les mères au sein des sectes
« Au sein des sectes, les mères sont comme des matriochkas (poupées russes) »
(Une secte est comme le « Truman Show »)

Luigi Corvaglia

Lauren/Sylvia : Regardez ce que vous lui avez fait !

Christof : J'ai donné à Truman la chance de mener une vie normale. Le monde, l'espace dans lequel nous vivons, est un endroit malade.

Ceci pourrait aussi vous arriver

Christof : Il pourrait partir à n'importe quel moment. Si tel était réellement son ambition, s'il était absolument déterminé à découvrir la vérité, nous ne pourrions en aucune façon l'en empêcher. Ce qui vous bouleverse surtout, c'est qu'en fin de compte, Truman semble préférer sa cellule, comme vous l'appellez.

La phrase « Ceci pourrait aussi vous arriver », mise en évidence sur un poster présentant un avion de ligne touché par un éclair, n'est pas tout à fait le genre de mise en garde que vous vous attendriez à trouver dans une agence de voyage. Dans le film *The Truman Show*, c'est ce que le personnage principal voit lorsqu'il achète un ticket pour quitter la ville tranquille où il vit, contrôlé et surveillé sans interruption et dont la vie est diffusée en direct 24 heures sur 24.

L'objectif de Christof, créateur et demiurge de l'émission, est d'empêcher Truman de quitter le plateau qu'il pense être une ville habitée par des personnes heureuses et sincères. Pour ce faire, Christof est déterminé à créer chez le personnage principal, sans qu'il ne s'en rende compte, une crainte du monde extérieur, en décrivant ce monde comme plein de dangers.

La sécurité règne au sein du groupe, le danger en dehors : une vision manichéenne qui rappelle la vie au sein d'une secte. De même, les sectes sont fondées par un ou plusieurs demiurges, créateurs charismatiques de nouveaux mondes, qui instiguent à leurs disciples une crainte de ce qui se trouve en dehors du groupe. Si pas dangereux, le monde extérieur ne les concerne pas. Dans une scène, nous pouvons voir le petit Truman exprimer à l'école le désir de devenir un explorateur et la maîtresse de lui répondre promptement : « Oh, tu arrives trop tard ! Il n'y a plus rien à explorer ... » Aucun monde n'existe en dehors de la secte.

Afin que Truman ne s'aperçoive pas que son monde n'existe pas, le créateur de l'émission a soigneusement inventé de multiples moyens de le dissuader de s'aventurer hors des sentiers battus, diffuse de faux bulletins d'information sur les dangers du voyage et des émissions de télévision présentant les bienfaits de rester à la maison. Plutôt que de garantir la liberté positive – la possibilité de choisir – le réalisateur, à l'instar du chef de secte, semble accorder une certaine liberté négative, autrement dit l'absence d'obstacles au libre-arbitre, sauf que cela n'est pas vrai, puisque la peur est un obstacle. C'est ce à quoi Steven Hassan fait référence dans sa réflexion :

Lorsque les chefs de sectes déclarent que les membres sont libres de partir à tout

moment, que la porte est ouverte, ils donnent l'impression que les membres exercent leur libre-arbitre et qu'ils restent par choix. Mais, en réalité, les membres n'ont pas vraiment le choix puisqu'ils ont été endoctrinés de manière à avoir peur du monde extérieur. Les phobies induites suppriment la possibilité psychologique pour les personnes de quitter le groupe parce qu'elles sont malheureuses ou qu'elles souhaitent faire autre chose¹.

Toutefois, il existe un autre obstacle qui supprime toute possibilité de « libre-arbitre » et démontre que l'absence de violence ouverte et explicite n'est pas une garantie de liberté. George Orwell présente bien le problème en ces termes :

(...) Mais la tendance au conformisme des animaux grégaires est si forte qu'elle rend l'opinion publique moins tolérante que n'importe quel code légal. Lorsque les êtres humains sont gouvernés par des interdits, l'individu conserve une certaine marge d'excentricité ; lorsqu'ils sont censés être gouvernés par « l'amour » ou la « raison », il est continuellement soumis à des pressions visant à le faire agir et penser exactement comme tous les autres.²

Truman « se sent pris au piège dans un monde familial et social auquel il essaie de se conformer sans tout à fait parvenir à s'identifier à lui, car il croit n'avoir d'autre choix », expliquent certains psychanalystes³.

2. Seahaven. Une base incertaine.

Christof : *Seahaven est tel que le monde devrait être*

Tout ce que nous avons dit jusqu'à présent au sujet du film *Truman Show* constitue non seulement une excellente métaphore de la gestion des sectes, mais décrit également très bien la façon dont de bons parents ne doivent pas se comporter avec leurs enfants. Comme le dit clairement le psychologue britannique John Bowlby :

Nous sommes tous, du berceau à la tombe, plus heureux lorsque notre vie est organisée telle une série d'excursions, plus ou moins longues, à partir de la base solide que nous confèrent nos figures d'attachement.⁴

Autrement dit, les enfants ont besoin d'instaurer une relation de confiance avec leurs figures d'attachement afin de pouvoir explorer et apprécier le monde, tout en sachant qu'ils pourront retrouver leur base solide s'ils ont besoin d'aide. Cette base solide est garantie par leurs proches, qui sont sensibles et responsables, et les soutiennent dans leur exploration car ils savent que leurs enfants peuvent compter sur leurs soins et se tourner vers eux, tel un refuge, lorsqu'ils sont contrariés ou nerveux.

Bien que la petite ville de Truman s'appelle *Seahaven* (refuge), elle joue un rôle tout à fait différent de celui que les bons parents doivent jouer, conformément aux théories de John

¹ Hassan, S., *Combating Mind Control* (Lutter contre la manipulation mentale), Park Street Press, Rochester, 1990, p. 65

² Orwell, G., *Comment j'ai tué un éléphant et autres essais*, 1950, pp. 71-72

³ Brearley, Michael; Sabbadini, Andrea (2008). « The Truman Show: How's it going to end? » (*The Truman Show : Comment cela va-t-il se terminer ?*). *The International Journal of Psychoanalysis* (*Le Journal international de la psychanalyse*) 89 (2) : 433–40.

⁴ Bowlby, J., *A Secure Base* (*Une Base solide*) Basic Books, New York, p. 62

Bowlby. Seahaven est le seul endroit sûr pour Truman. Un « refuge », selon John Bowlby, est un lieu où l'on peut se réfugier lorsqu'une tempête approche, et un endroit d'où l'on peut repartir vers de nouvelles aventures, vers le large. Autrement dit, une base solide. Tout le contraire d'une secte. Une secte, comme le créateur du *Truman Show*, décourage de partir à l'aventure. Ainsi, Truman, comme les adeptes de sectes, ne parvient plus à considérer le monde extérieur avec confiance. La mer est toujours houleuse.

Ce système manichéen, au sein duquel les sujets ne sont en sécurité que dans l'enceinte de la secte, confère un sentiment d'insécurité générale et renforce l'attachement au seul centre de certitude perçu : la secte, ses dirigeants, ses enseignements et ses dogmes. C'est ce que nous appelons *l'attachement incertain*, tandis que la confiance dans ses proches et le monde extérieur confère un *attachement certain*. Certaines études ont montré que l'attachement incertain pouvait constituer un facteur de développement de psychopathologies durant l'enfance ou à l'âge adulte. Il semble que ces premières expériences personnelles de l'attachement affectent la confiance en soi, la maîtrise de ses émotions et de son comportement, et la qualité des relations tout au long de la vie⁵.

3. Au sein des sectes, les mères sont comme des matriochkas (poupées russes)

Christof : *Je te connais mieux que tu ne te connais toi-même.*
Truman : *Vous ne m'avez jamais placé de caméra dans la tête !*

Certains adeptes de sectes sont des mères. Les mères devraient constituer une base solide pour leurs enfants. C'est là tout le problème. Elles ne peuvent constituer une source ni de sécurité ni de confiance car elles-mêmes ne se sentent ni en confiance ni en sécurité. En réalité, le déséquilibre de pouvoir entre le dirigeant d'une secte et ses adeptes est semblable à celui entre un parent et son enfant. Le dirigeant joue en quelque sorte le rôle du parent et les adeptes sont infantilisés. La secte est comme une fausse île, sur laquelle les adeptes perçoivent le dirigeant comme sage, puissant, dévoué et digne de confiance, et le monde extérieur comme dangereux et dévoyé. L'enfant perçoit sa mère comme sage, puissante, dévouée et digne de confiance, mais elle est impuissante, incompétente et incapable de former sa propre opinion sans la supervision du dirigeant. Il existe donc une mère supérieure, la secte, qui se compose d'une mère inférieure, la mère disciple. C'est comme pour les poupées russes. L'enfant a besoin de la supervision de sa mère, et la mère de celle du dirigeant. Comment une mère fragile peut-elle conférer un sentiment de sécurité à son enfant ? Ce que nous savons, c'est que cette insécurité chez la mère est constamment réalimentée par l'exploitation sectaire de la maternité. En réalité, les sectes supervisent l'éducation des enfants de manière à accroître chez la mère le sentiment de ne pas maîtriser la situation ; la mère se voit dénuée de toute responsabilité, même dans son rôle le plus naturel, celui de prendre en charge et de veiller sur l'enfant.

Pour ce faire, les sectes :

1. Décident de la procréation et la grossesse ;
2. Découragent tout lien maternel ;
3. Décident du temps passé avec l'enfant ;
4. Menacent de séparer ou séparent l'enfant de sa mère

⁵ Lorenzini, R., Sassaroli, S., « Attaccamento, conoscenza e disturbi di personalità », Raffaello Cortina, Milano, 1995

5. Surveillent et jugent la relation entre la mère et son enfant

Le conflit qui s'opère dans l'esprit de la mère entre ce qu'elle considère juste et la domination qu'exerce la secte peut amener la mère à prendre trois types de décisions :

a. La mère peut être intérieurement en désaccord avec les pratiques de la secte, mais céder en apparence afin de se libérer des pressions subies. Ces mères sont souvent qualifiées de « mauvais » membres du groupe.

b. Certaines mères peuvent réprimer leur conception du bien et embrasser pleinement l'idéologie du groupe, tout en conservant le sentiment inconscient que quelque chose ne va pas. Celles-ci sont généralement qualifiées de « bons » membres du groupe.

c. D'autres peuvent résoudre le conflit dans leur esprit en se soumettant totalement au groupe et à ses tromperies, parfois en l'échange d'un degré de pouvoir. Il s'agit des mères définitivement prises au piège⁶.

Les mères du groupe B sont comme Truman qui, selon les psychanalystes susmentionnés, vit « dans un monde familial et social auquel il essaie de se conformer sans tout à fait parvenir à s'identifier à lui ». C'est pourquoi il parvient à monter à bord d'un bateau et à quitter Seahaven.

4. Addiction et sectes

Truman : Lauren, c'est bien ça ? C'est écrit sur votre livre.

Lauren : Lauren. C'est ça, oui.

Truman : Je m'appelle Truman.

*Lauren : Oui, je sais. Ecoutez Truman !
je n'ai pas le droit de vous parler, vous savez ?*

*Truman : Oui, après tout je peux comprendre,
je suis un type plutôt dangereux.*

Intervenir dans le rapport de la mère à l'enfant revient à interférer dans les liens naturels les plus profonds et à perturber ce qui, pour de nombreuses femmes, constitue la base de leur identité. Pourquoi est-ce si important ? Parce que le relationnel est l'un des principaux facteurs permettant de maintenir un état de dépendance. Pour bien comprendre cela, tentons de répondre à cette question : Qu'est-ce qui provoque l'addiction à une drogue ? La plupart des personnes répondront probablement « les drogues et leurs crochets chimiques ». Toutefois, si vous vous cassez une jambe, vous vous verrez administrer pendant des semaines un opiacé plus fort que l'héroïne sans pour autant en devenir dépendant.

Conformément à une étude du psychologue canadien Bruce Alexander, une autre variable permet d'expliquer l'addiction aux drogues⁷. Son expérience est connue sous le nom de *Rat*

⁶ Stein, B., *Mothers in Cults: The Influence of Cults on the Relationship of Mothers to Their Children (Les mères au sein des sectes : L'Influence des sectes sur le rapport des mères à leurs enfants)*, 1997

⁷ Alexander, B. K., Beyerstein, B. L., Hadaway, P. F. et Coombs, R. B. (1981). The effects of early and later colony housing on oral ingestion of morphine in rats (Les effets d'un logement en colonie précoce ou tardif sur l'ingestion orale de morphine chez les rats). *Pharmacology*,

Park. Pour l'expérience, Bruce Alexander a créé deux environnements : un premier composé d'une cage traditionnelle dans laquelle le rat se voyait administrer de la morphine et recevait chaque jour la même quantité de cette drogue dans une fiole. Le second, en revanche, était une sorte de « paradis des rats », le Rat Park, rempli de jeux, de boîtes de conserve, de roues d'exercice, de nourriture et d'éléments de divertissement où les rats pouvaient entretenir tout type de relations sociales et sexuelles. Le Rat Park disposait même d'une bouteille de morphine, dont les rats recevaient également une certaine dose. Les résultats ont été sans appel : le rat dans sa cage ne s'était à aucun moment éloigné de la bouteille de morphine, et avait très vite développé une addiction à la drogue, perdant tout intérêt pour d'autres activités. Les rats du Rat Park, en revanche, avaient fini par se détourner de la bouteille de morphine, après en avoir bien profité dans un premier temps. Certains y revenaient de temps en temps pour en consommer de petites doses, mais d'autres avaient cessé toute consommation. Dans un « environnement social », plus large et plus intéressant, les rats ne ressentent pas le besoin de « consommer de la drogue », a conclu l'étude. Nous pouvons supposer que pour le rat enfermé seul dans sa cage, la drogue est un moyen efficace d'échapper à son existence. Il s'agit, en réalité, d'une adaptation aux circonstances.

Ceci se retrouve probablement aussi dans « l'addiction aux sectes ». En réalité, la persuasion excessive s'avère plus efficace dans certaines conditions relationnelles spécifiques. Par exemple, si nous demandons « Qu'est-ce qui cause l'assujettissement à un dirigeant charismatique ? », la bonne réponse n'est pas « Le dirigeant, avec ses crochets psychologiques ». Le processus est en effet très similaire à celui que nous venons d'étudier. Dans une secte, la substance addictive est remplacée par de nouvelles relations et de nouvelles théories. Autrement dit, certaines personnes peuvent céder à la persuasion si elles vivent comme le rat dans sa cage. Il leur est proposé une bonne intégration, artificielle, dans un environnement chaleureux et sûr. Un peu comme le parc à rats. Il s'agit peut-être d'un monde merveilleux pour les rats, mais qu'en est-il du côté des humains ? La secte est une réalité artificielle, comme Seahaven dans le *Truman Show*. Une cage à l'intérieur d'une autre : la cage de solitude et d'insatisfaction contenue dans le parc à rats ; une cage déguisée, sans barreaux apparents et sur fond de ciel bleu. Des éléments assez grands qui en contiennent de plus petits. Cela rappelle de nouveau les matriochkas ... Revenons-en maintenant aux mères adeptes de sectes. Il est évident que leur statut de mère présente un risque pour la loyauté au groupe et à son dirigeant. Un fort rapport entre la mère et l'enfant pourrait constituer une bonne échappatoire au caractère absolutiste de la secte. La force de l'amour et l'importance de l'enfant dans la vie psychique de la mère pourrait détourner la femme de la secte.

Nous pouvons voir dans le film *Truman Show* une allégorie religieuse du Jardin d'Eden dans lequel, après avoir mangé le fruit de l'arbre de la connaissance, Adam (Truman) souhaite partir. Dans chaque « paradis » (heaven, haven) réside forcément un serpent. C'est également le cas dans le semblant de paradis de Truman, où une femme lui révèle qu'il est en direct à la télévision, avant d'être retirée du plateau. Le rêve qu'il a de la retrouver est également, même s'il n'en est pas conscient au début, le souhait de connaître la réalité du monde extérieur. Dans le cas des mères disciples, le lien à l'enfant risque d'être l'arbre de la connaissance. L'enfant pourrait constituer l'ouverture qui révèle la lumière du monde extérieur et éveille le monde intérieur. Une fissure que la secte se doit de reboucher, tout comme Christof lorsqu'il essaie d'empêcher tout contact entre la star de son émission et la femme qu'il aime.

Truman Burbank : *Au cas où je ne vous revois pas, bon après-midi, bonne soirée et bonne nuit.*